



# Concours de labour et débardage à Saint-Sixte Retour vers le futur

Texte : Guy Grange  
Photos : Franck Cailliet\*

L'ESPACE D'UN DIMANCHE, LE PETIT VILLAGE DE SAINT-SIXTE, DANS LA LOIRE, A MULTIPLIÉ SA POPULATION PAR DIX, AVEC L'ORGANISATION DU CONCOURS RÉGIONAL DE LABOUR ET DÉBARDAGE AVEC CHEVAUX DE TRAIT.



**L**E 22 MAI DERNIER, PLUS DE SIX MILLE PERSONNES, massées le long des barrières de protection, ont assisté, du matin au soir, à un spectacle de grande qualité. Cette deuxième édition a, en effet, largement dépassé les espérances des organisateurs qui, déjà en mai 2009, lors du premier concours départemental, se félicitaient du succès populaire obtenu par ce type de manifestation. Deux ans plus

tard, huit mois de préparation pour une douzaine de bénévoles, mais aussi une soixantaine de personnes sur le site, tel aura été le « prix à payer » pour retrouver les émotions d'un concours bien singulier. Déjà connu pour leurs prestations régionales, le DCE (Débardage Cheval Environnement) et le Centre de formation forestière de Noirétable (Loire) avaient choisi Saint-Sixte pour l'organisation d'une journée consacrée au cheval de trait. La mayonnaise devait prendre rapidement entre ces professionnels, le comité des fêtes et la municipalité. Saint-Sixte, village en pleine mutation, ayant conservé ses racines profondes de la vie rurale que menaient nos aïeux.

**UNE ÉPOQUE « HIPPIQUE » OU LE CHEVAL ÉTAIT ROI...** Vingt-deux participants inscrits au concours dont deux champions de France avec leurs Boulonnais, leurs Comtois, leurs Ardennais ou leurs Percherons se sont affrontés dans des joutes loyales, mais acharnées pour conserver ou acquérir la suprématie régionale dans le domaine du labour et du débardage. Mais la raison profonde de cette participation pour ces entrepreneurs forestiers professionnels ou amateurs était



## « Une époque « hippique » ou le cheval était roi »



une occasion supplémentaire de faire connaître ce métier que l'on a trop vite classé comme une activité du passé, et qui retrouve ses lettres de noblesse, avec le développement de nouveaux matériels performants, mais aussi une nouvelle jeunesse. La jeunesse était là avec Vivien Ricard (14 ans), premier en débardage simple, et son jumeau Léo premier en débardage en paire, second en simple ces deux concurrents donnant raison à la citation du grand Corneille « *La valeur n'attend pas le nombre des années* ». S'il reste une noble conquête pour « l'homme » le cheval attire aussi la gent féminine. Ce dimanche, elles étaient quatre à tracer de longs sillons bien droits sur les coteaux ensoleillés du

Forez. La fête n'aurait pas été complète sans les nombreuses « démos » de matériel hippomobile avec aux commentaires le pittoresque et intarissable Jean-Baptiste Ricard qui en diverses interventions passionna une foule attentive. Autres passionnés, le Ligérien, Benjamin Laurent, maréchal-ferrant diplômé d'Etat et le Jurassien Champied, fabricant de matériel hippomobile. S'il est difficile de retenir une image forte de cette journée, tant la prestation des acteurs, la parfaite organisation et la participation massive de la foule étaient au « top »..., alors choisissons un mot : convivialité. ■  
\*enseignant au Centre de Formation Forestière de Noirétable